

# RECENSION

## Quelle est la mission de l'Église ?, Faut-il choisir entre le mandat missionnaire et la justice sociale ?

Kevin DEYOUNG et Greg GILBERT

Tr. de l'anglais (*What is the Mission of the Church?*, 2011) par Mario LESSARD, Marpent, BLF/Evangile 21, 2015, 299 p.



Quelle implication une Église bruxelloise devrait-elle avoir auprès des institutions européennes ? Comment une Église à Calais devrait-elle réagir à l'arrivée de réfugiés et d'immigrés installés autour du port ? Quelles obligations une Église à Genève a-t-elle envers les personnes démunies et sans abris ? Quelle action une Église parisienne devrait-elle mener auprès de celles qui travaillent pour l'industrie du sexe dans le même quartier ?

DeYoung et Gilbert ont écrit ce livre pour démontrer que la mission de l'Église est d'aller dans le monde pour faire des disciples en proclamant l'Évangile de Jésus-Christ par la puissance du Saint-Esprit, et de réunir ces disciples en Églises, pour qu'ils puissent adorer le Seigneur et obéir à ses commandements, maintenant et à jamais, pour la gloire de Dieu le Père.<sup>1</sup>

Amen ! On imagine que peu de gens seraient en désaccord avec ce but. Pourtant, il peut se révéler difficile de maintenir cette mission en tant que priorité première.

Nous vivons dans une société caractérisée par un « manque de temps ». Les finances des Églises sont souvent limitées. Le pasteur (si nous en avons un) a un emploi du temps déjà bien rempli. Face à toutes les actions sociales dans lesquelles une Église et ses membres pourraient et voudraient s'investir, y compris celles que nous avons évoquées ci-dessus, il faudrait faire des choix. Ce livre nous aide à y voir clair, à comprendre notre priorité et à avancer avec conviction.

La première partie du livre défend le principe selon lequel le mandat de Matthieu 28,18-20 correspond à la mission de l'Église. La deuxième partie présente la beauté de l'Évangile, et cela de façon à promouvoir, dans la suite du livre, une bonne compréhension des concepts de Royaume de Dieu, de justice sociale et de l'impact de la

nouvelle création sur nos vies actuelles. Dans cette partie, les auteurs définissent bibliquement des termes souvent employés mais rarement précisés, tels que « justice sociale », « royaume de Dieu », « shalom » et « Église missionnelle ». La troisième partie conclut le livre par une exhortation à poursuivre l'unique mission et la priorité première de l'Église, mais également par une exhortation passionnée à accomplir de bonnes œuvres.

Si vous avez lu d'autres livres de ces mêmes auteurs<sup>2</sup>, vous reconnaîtrez le ton amical. Ils disent vouloir écrire pour le chrétien « moyen » et pour le pasteur « ordinaire », et nous pouvons en être reconnaissants ! Néanmoins, ce livre est poussé (1) théologiquement et (2) économiquement :

(1) Au plan théologique, DeYoung et Gilbert s'efforcent d'étudier autant de données bibliques que possible qui soient pertinentes pour le sujet. Le chapitre six examine douze textes bibliques (Michée 6.8, la parabole du bon Samaritain, la parabole de l'homme riche et Lazare, etc.) souvent cités pour nous motiver dans le sens de l'action sociale. L'exégèse est rigoureuse, et les auteurs sont sensibles aux contours de l'histoire du salut. Par exemple, dans l'étude de l'année du jubilé (Lv 25), cinq points de divergence entre l'ancienne alliance et l'époque où nous sommes sont mises en avant, ainsi que cinq points d'application pour notre époque actuelle.

(2) Au plan économique, il est triste de constater que le prix du livre est élevé... Par ailleurs, les explications dans le domaine de l'économie, de la richesse et de la pauvreté sont bien éclairantes<sup>3</sup>. En effet, les auteurs ne sont pas naïfs mais réalistes vis-à-vis de notre implication dans le monde.

On peut ressentir de la culpabilité quand on aborde la question de l'action sociale. Elle peut même

motiver les chrétiens, à court terme en tout cas. Les auteurs nous invitent à aimer notre prochain, surtout dans l'Église, mais, pour ce faire, ils évitent de tenir des propos culpabilisants. Nous avons apprécié le concept de la « proximité morale » expliqué dans le chapitre 9 ainsi que le rappel au chapitre 10 qu'« il y a pire que la mort... et qu'il y a mieux que l'épanouissement personnel (p. 264-269). »

Le lecteur de *Quelle est la mission de l'Église ?* sera fort édifié par l'Évangile. Il sera motivé à la fois pour faire de l'évangélisation et pour faire du bien autour de lui - sans risque de culpabilité. Il comprendra mieux ses responsabilités et la mission de son Église, lui permettant de s'y engager convenablement.

Comment mettre cette mission en pratique dans nos Églises ? Ce livre ne va pas vous le dire ! A cette fin-là, il vaudrait mieux lire *L'essentiel dans l'Église* de Marshall et Payne<sup>4</sup>. Mais la lecture du livre de DeYoung et Gilbert vous aidera à comprendre clairement la mission de votre Église, en appréciant son fondement biblique. Le bilan est que ce livre motive, protège de la fausse culpabilité, du surmenage et des fausses attentes, et donne ainsi lieu à des bénéfices éternels, à la gloire de Dieu.

Keith BUTLER

<sup>1</sup> P.66.

<sup>2</sup> Nous recommandons parmi d'autres *Qu'est-ce que l'Évangile ?* par GILBERT, et *Croire Dieu sur Parole* et *Si Dieu voulait autre chose pour moi...* par DEYOUNG.

<sup>3</sup> P. 201ss.

<sup>4</sup> Voir aussi Steve ORANGE, « Un ministère de la parole pour tous : pourquoi et comment ? », *Le Maillon*, automne 2015, p. 4-7, <http://www.institutbiblique.be/IMG/pdf/formatonteteatete.pdf>.